

INTERVENTION DE JACQUES ARCHIMBAUD, REUNION PUBLIQUE DE LABEGE, 19 OCTOBRE 2016

MESDAMES MESSIEURS

Je voudrais après cette présentation du maître d'ouvrage dire quelques mots du point où se trouve notre débat depuis un mois et demi.

Les chiffres qui s'affichent derrière moi montrent clairement qu'il connaît un vrai succès. Chacun y exprime ses convictions ou ses doutes mais le respect et la courtoisie sont de rigueur, la priorité est donnée à l'argumentation et la commission s'en félicite.

Sur le fond des sujets traités, je ne prétends pas résumer en quelques mots des échanges d'une très grande qualité.

On le constatera bien facilement : le débat sur l'opportunité de la ligne 3 fait apparaître des points d'accord et des divergences.

Le plus grand nombre des participants s'entend sur le fait que les embouteillages ne sont plus supportables en termes d'image du territoire, de temps perdu, d'environnement et de santé publique.

La croissance annoncée de la population et de l'emploi appellent des solutions fortes qui ne peuvent se satisfaire d'une politique au jour le jour.

Le fait que la tendance à l'étalement urbain doive être contenue et inversée, c'est à dire qu'il faille arrêter de manger des terres agricoles ou des espaces naturels, est le second point d'un diagnostic assez largement partagé.

C'est sur les solutions que se portent les points de divergence... Autrement dit les opinions sont partagées sur les priorités des politiques de transport et d'aménagement urbain, et sur les moyens à mettre en face de ces priorités. Ce n'est pas propre à Toulouse, les mêmes discussions ont eu lieu à Paris, et dans les grandes métropoles régionales comme Lyon, Nantes, Lille, Bordeaux ou Rennes où l'on construit en ce moment même une nouvelle ligne de métro.

Sur les priorités, il y a deux options en discussion :

Option 1 : Poursuivre la desserte très systématique du territoire par une extension forte des transports de surface existants : TER, trams ou bus à haut niveau de service. Pour les supporteurs de cette option, il s'agit aussi de réduire la place de l'automobile en ville, de développer massivement les modes de déplacement doux, de penser l'amélioration équilibrée de tous les territoires.

Option 2 : organiser ce maillage à partir et autour d'un geste puissant, la construction d'une troisième ligne à grande capacité caractérisée par un lien fort entre les grands pôles d'emploi de la métropole, une connexion systématique avec le ferroviaire, une attention particulière aux liens domicile travail, et une politique de rabattement systématique vers la nouvelle ligne. C'est l'option qui vient de vous être présentée par le SMTC.

Au sein de cette seconde option d'une nouvelle ligne de métro, les avis divergent sur le tracé : comment équilibrer la desserte des quartiers ayant une forte population (par exemple le centre-ville de Toulouse) et celle des quartiers moins denses mais qui constituent d'une certaine façon l'espace dans lequel se déploieraient les emplois et les logements de la ville de demain.

D'où un débat fort en "pour ou contre la desserte de La Vache", "pour ou contre la desserte de la Cote Pavée", "pour ou contre la desserte de la Cité de l'espace." D'où une discussion sur le point de rattachement d'une desserte éventuelle de l'aéroport entre Purpan et Jean Maga, d'où des avis divergents sur un tracé plus direct entre Marengo et Jean Rieux, etc.

Sur les moyens, et à investissement au moins équivalent, le partisans de l'option "il faut plutôt renforcer l'existant" défendent l'idée qu'on peut répartir mieux la dépense afin de promouvoir une desserte plus équilibrée des territoires et notamment au Sud-Ouest et au Nord Est de la métropole.

De son côté, le SMTC Tisseo propose de répartir ces moyens dans les années à venir à part quasi équivalente entre d'un côté la nouvelle ligne qui a une forte portée structurante et, de l'autre, des équipements plus performants, notamment les lignes de bus Lineo, la construction du téléphérique urbain sud et la ceinture sud, qui constituent autant d'éléments qui figurent dans le projet de PDU à l'horizon 2025.

C'est dans ce paysage que se situent notre ordre du jour et les trois grandes questions dont nous débattons ce soir :

Le premier sujet nous renvoie à une longue histoire : ici à Labège et dans les villes aux alentours, vous avez été fortement mobilisés autour d'un projet majeur : l'extension de la ligne B.

La question est donc aujourd'hui de savoir si, comme le proposent SMTC TISSEO et les élus de Labège et à l'autre bout ceux de Colomiers, **le nouveau projet de ligne 3 et l'ancien projet de prolongement de la ligne B doivent et peuvent fusionner...**

Labège devrait-il être desservi ou bien d'autres territoires du Sicoval seraient-ils prioritaires ? Où devrait se faire la correspondance ? Et accessoirement, en attendant, qu'est-ce que l'on fait ?

La seconde question dont nous débattons ce soir est celle du financement. Combien pour la ligne 3 mais combien aussi dans toutes les hypothèses ? Qui doit payer ? Un grand emprunt + les collectivités locales + l'Etat + l'Union Européenne + les entreprises ? Doit-on imaginer d'autres sources de financement plus durables et pesant moins sur les finances des collectivités ?

Cette seconde question ne sera probablement pas épuisée *et, si nécessaire, nous la poursuivrons dans un atelier consacré spécifiquement à cette question.*

Enfin troisième question de notre débat de ce soir.

Ce n'est pas moi qui le dis mais des personnes rencontrées lors du débat mobile : « il y en a assez des jeux qui font qu'on passe d'une décision voire d'une politique à l'autre en abandonnant la précédente ; Ne peut-on pas s'entendre durablement sur des solutions qui ne seraient pas remises en cause à chaque élection ? » Autrement dit, et pour parler cette fois comme les spécialistes, comment créer une organisation et des méthodes de prise de décision qui durent, qui concernent tous les modes de transports, y compris le chemin de fer, et qui donnent un place équitable aux différents territoires ?

Si notre discussion sur ce point ne pouvait avoir lieu faute de temps ce soir, nous l'introduirions rapidement et la traiterions à l'occasion de la réunion de Colomiers prévue le 15 novembre prochain.

Voilà mesdames messieurs, le tableau est dressé ; nous attendons vos points de vue et vos questions...